

AUTRICHE

Extrême confusion des élections autrichiennes

vendredi 6 octobre 2006, par [KAISER Rudolf](#) (Date de rédaction antérieure : 5 octobre 2006).

Le résultat des élections législatives en Autriche a constitué une incontestable surprise, le parti au pouvoir, le Parti populaire autrichien (ÖVP), donné largement favori des sondages, s'étant retrouvé au deuxième rang, avec 34,2 % des suffrages, devancé par le Parti social-démocrate d'Autriche (SPÖ) qui recueille, lui, 35,7 % des voix. Mais il serait totalement erroné de conclure à un déplacement à gauche de l'électorat autrichien. On assiste, en effet, à l'effondrement du principal parti de droite au pouvoir, qui passe de 42,3 % à 34,2 % des suffrages, et qui paie l'austérité salariale et les ponctions sur les retraites qui ont touché jusqu'aux classes moyennes.

Mais, la social-démocratie elle-même recule de 36,5 % à 35,7 %. Et dire qu'elle ne se situe pas à la gauche de la social-démocratie européenne est un doux euphémisme. Seuls les Verts progressent de 1 %, pour atteindre 10,5 % des voix, profitant relativement de la désaffection vis-à-vis des deux principaux partis structurant la vie politique autrichienne. Quant à l'opposition antilibérale, elle est électoralement très faible, et ce n'est pas le 1 % de voix recueilli par le Parti communiste d'Autriche (KPÖ), qui n'est plus représenté au Parlement depuis 1959, qui le démentira. En fait, il est possible de dégager deux éléments significatifs. D'abord, on note une forte progression de l'extrême droite, représentée par deux partis, le Parti autrichien de la liberté (FPÖ), qui recueille 11,2 % des suffrages, et l'Alliance pour l'avenir de l'Autriche (BZÖ), une scission du FPÖ initiée par Jörg Haider, son fondateur, qui jugeait son évolution trop à droite, et qui recueille 4,2 % : 15,6 % pour l'extrême droite, c'est beaucoup trop. Ensuite, il faut souligner le recul de plus de dix points du taux de participation (74 %), soit le plus faible taux depuis la Deuxième Guerre mondiale.

À la suite de ces résultats électoraux, l'hypothèse la plus vraisemblable est la mise en place d'une coalition « à l'allemande » entre le SPÖ et l'ÖVP, qui poursuivra la politique néolibérale menée depuis des années.

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2175 du 5 octobre 2006.